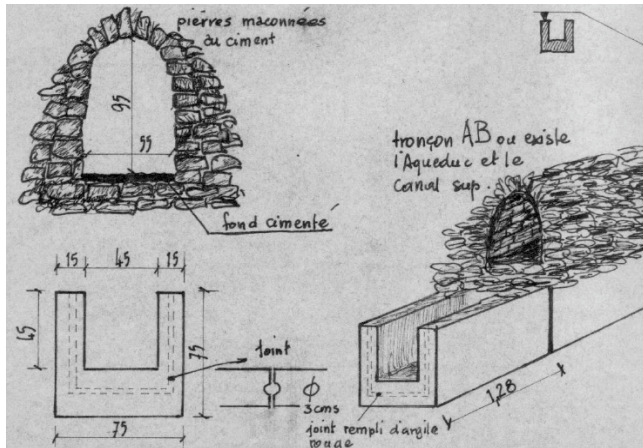


## Deux aqueducs pour le prix d'un !

En fait, nous sommes en présence de deux canaux superposés dont seul celui du bas est d'origine antique. Le second, bâti en moellons maçonnés au ciment, semble beaucoup plus récente (19<sup>e</sup> siècle).



Plan en coupe des deux aqueducs superposés  
(source : rapport des fouilles de sauvetage)

L'aqueduc gallo-romain se compose quant à lui d'éléments monolithiques, en calcaire oolithique local, taillés et évidés de manière à former une conduite rectangulaire.

Chaque élément dispose de chaque côté d'une rainure remplie d'argile pour former un joint hydraulique. Les éléments de l'aqueduc forme des blocs de pierre assez imposants : 1m28 de long, sur 75 cm, tant en largeur qu'en hauteur. A l'intérieur, la canalisation forme une conduite carrée de 45 cm de côté.

La dizaine d'éléments dégagés lors des fouilles de 1966 et de 1978 ne constitue qu'une petite partie de l'aqueduc.

## A quoi pouvait servir de tels ouvrages ?

Les aqueducs étaient destinés à collecter plusieurs sources importantes de l'Alzette situées plus au Sud et aujourd'hui disparues du fait de l'exploitation minière.

Selon l'inclinaison Nord-Est des éléments en place, nous savons qu'ils partaient en ligne droite depuis l'endroit de la collecte en eau vers l'actuelle Place du Château. Au droit de leur découverte, une troisième conduite maçonnée rejoint la première et présente un sas de régulation à leur jonction.

On ne sait pas précisément où devaient aboutir les deux canaux mais nous savons qu'une mosaïque gallo-romaine à décor géométrique a été découverte aux abords de cette place à la fin du 19<sup>e</sup> siècle dans leurs prolongements directs. Cette mosaïque a malheureusement disparu pendant la seconde guerre mondiale. Cependant, des travaux réalisés au même endroit à la charnière des années 1960-1970 permirent d'en découvrir quelques fragments.

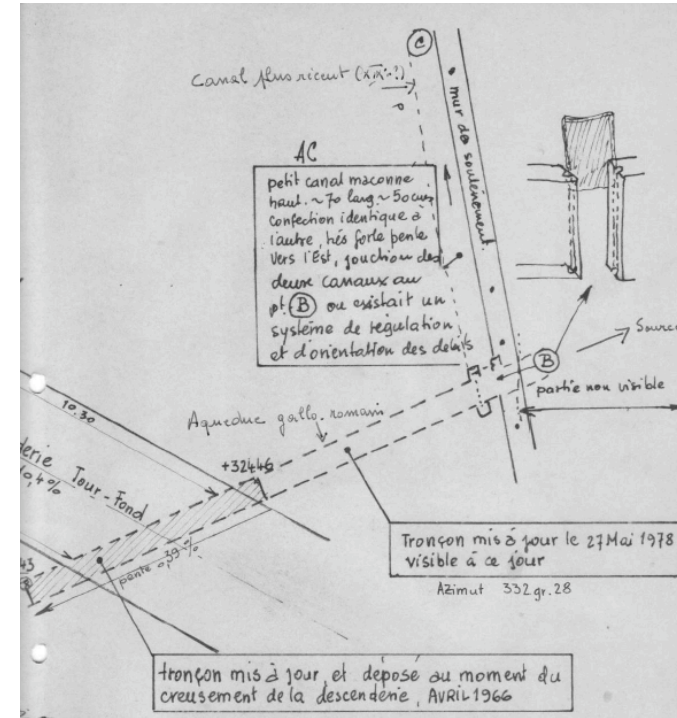
Etant donné la taille de l'aqueduc gallo-romain et son débit d'eau relativement important, nous osons formuler l'hypothèse qu'il devait alimenter un grand établissement public. S'agissait-il de thermes ou d'une villa gallo-romaine ? Seuls de nouveaux sondages archéologiques pourraient répondre à cette question.

Compte tenu de nombreux objets antiques découverts dans le Vieil-Audun, ainsi que sur le site de la nécropole mérovingienne, nous pouvons supposer également que cet aqueduc devait alimenter également, du moins en partie une petite bourgade. Ce qui confère à Audun-le-Tiche le statut d'une ville historique et millénaire.

## Un aqueduc gallo-romain sans arches ?

Oui, c'est suffisamment atypique pour être souligné.

Ce genre de conduite antique faite de blocs d'une seul tenant ne semble pas avoir d'équivalent en France. De rares conduites antiques en pierre existent bien mais avec des parois maçonnées sur leur base. Le nôtre est unique !



Plan de situation des deux aqueducs superposés  
(source : rapport des fouilles de sauvetage)

## Il est à l'origine du nom de la ville

La découverte de cet aqueduc gallo-romain leva définitivement le voile sur l'origine du nom de la ville.

En effet, Audun-le-Tiche est mentionné pour la première dans un document daté de 898 sous l'appellation « Aquaeductus ». On peut toutefois se demander comment ce nom a bien pu s'imposer en l'absence de traces prouvant l'existence une conduite aérienne reposant sur des arches. Peut-être est-ce son originalité qui imposa cette étymologie sur une autre ?

Toujours est-il qu'il fallu plus tard distinguer notre ville d'une autre cité proche ayant la même origine étymologique : Audun-le-Roman !

